



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

31 MARS 2021

ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à l'accord de coopération du 24 mars 2021 entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Région wallonne, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune concernant le transfert de données nécessaires aux entités fédérées, aux autorités locales ou aux services de police en vue du respect de l'application de la quarantaine ou du test de dépistage obligatoires des voyageurs en provenance de zones étrangères et soumis à une quarantaine ou à un test de dépistage obligatoires à leur arrivée en Belgique

RAPPORT

fait au nom de la commission
de la santé et de l'aide aux personnes

par Mme Céline FREMAULT (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Delphine Chabbert, M. Ibrahim Dönmez, Mmes Véronique Jamouille, Magali Plovie, Farida Tahar, M. David Leisterh, Mmes Viviane Teitelbaum, Nicole Nketo Bomele, Elisa Groppi, MM. Juan Benjumea Moreno, Gilles Verstraeten.

Membres suppléants : M. Ahmed Mouhssin, Mmes Céline Fremault, Els Rochette.

Autres membres : M. Emmanuel De Bock.

Voir :

Document de l'Assemblée réunie :

B-66/1 – 2020/2021 : Projet d'ordonnance.

GEWONE ZITTING 2020-2021

31 MAART 2021

VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 24 maart 2021 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, het Waals Gewest, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreffende de gegevensoverdracht van noodzakelijke gegevens naar de gefedereerde entiteiten, de lokale overheden of politiediensten met als doel het handhaven van de verplichte quarantaine of testing van de reizigers afkomstig uitkomende van buitenlandse zones bij wie een quarantaine of testing verplicht is bij aankomst in België

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Gezondheid en Bijstand aan personen

door mevrouw Céline FREMAULT (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : Mevr. Delphine Chabbert, de heer Ibrahim Dönmez, mevr. Véronique Jamouille, mevr. Magali Plovie, mevr. Farida Tahar, de heer David Leisterh, mevr. Viviane Teitelbaum, mevr. Nicole Nketo Bomele, mevr. Elisa Groppi, de heren Juan Benjumea Moreno, Gilles Verstraeten.

Plaatsvervangers : de heer Ahmed Mouhssin, mevr. Céline Fremault, mevr. Els Rochette.

Ander lid : de heer Emmanuel De Bock.

Zie :

Stuk van de Verenigde Vergadering :

B-66/1 – 2020/2021 : Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé introductif de M. Alain Maron, membre du Collège réuni

M. Alain Maron, membre du Collège réuni, a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« 1. Contexte de l'accord de coopération :

Le 5 février 2021, le Comité de concertation a pris la décision suivante :

« Afin de faire appliquer de manière effective la quarantaine et les tests ainsi que le flux d'informations y afférentes, les autorités compétentes sont chargées, avant le 1^{er} avril 2021 :

- d'adapter les décrets, ordonnances et accords de coopération nécessaires (et, au besoin, d'autres législations et réglementations et protocoles du pouvoir fédéral et des entités fédérées) afin que les données spécifiques sur la question de savoir si, où et pendant combien de temps une personne doit se mettre en quarantaine (« liste de quarantaine ») et sur le fait de s'être soumis à un test ou non, puissent être partagées non seulement avec le bourgmestre mais aussi directement avec les services d'inspection locaux et régionaux et avec la police, sur une base juridiquement solide et correcte, en vue de la mise en application de la réglementation ».

L'idée qui sous-tendait la décision du Comité de concertation était que les variants entrent souvent en Belgique via des voyageurs en provenance de l'étranger. Ces variants sont souvent plus contagieux et leur propagation pourrait être ralentie par une application stricte et contrôlée des règles relatives à la quarantaine et au dépistage. Le Comité de concertation a estimé que pour une bonne application de ces règles, un échange de données était nécessaire.

Sur la base de cette décision, un projet d'accord de coopération a été rédigé sous l'égide du Service public fédéral Justice et du Service public fédéral Intérieur.

Le texte a été ensuite soumis à l'avis du Conseil d'État et à celui de l'Autorité de protection des données.

2. Contenu de l'accord de coopération :

Cet accord de coopération ne concerne que la transmission des données contenues dans le formulaire de localisation du passager, dit *Passenger Locator Form* (PLF), des personnes revenant de zone rouge et devant se soumettre à une quarantaine ou à un test de dépistage.

Ce sont les entités fédérées ou Saniport (l'autorité sanitaire fédérale du trafic international) qui sélectionnent, sur la base des données incluses dans le PLF, les voyageurs présentant un profil à risque. En fonction de ce profil, une quarantaine ou un test sera imposé ou ne le sera pas.

I. Inleidende uiteenzetting van de heer Alain Maron, lid van het Verenigd College

De heer Alain Maron, lid van het Verenigd College, heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden :

« 1. Wat de context van het samenwerkingsakkoord betreft :

Op 5 februari 2021 heeft het Overlegcomité de volgende beslissing genomen :

« Met het oog op de effectieve handhaving van de quarantaine en de testing en de daarmee samenhangende informatiestroom moeten de bevoegde autoriteiten vóór 1 april 2021 :

- de nodige decreten, ordonnanties en samenwerkingsakkoorden (en, indien nodig, andere wet- en regelgeving en protocollen van de federale overheid en de gefedereerde entiteiten) aanpassen, zodat de specifieke gegevens over of, waar en hoe lang een persoon in quarantaine moet gaan ('quarantainelijst') en of hij al dan niet is getest, niet alleen met de burgemeester maar ook rechtstreeks met de plaatselijke en gewestelijke inspectiediensten en de politie kunnen worden gedeeld, op een juridisch solide en correcte basis, met het oog op de toepassing van de regelgeving ».

De gedachte achter de beslissing van het Overlegcomité was dat varianten vaak België binnenkomen via reizigers uit het buitenland. Deze varianten zijn vaak besmettelijker en de verspreiding ervan zou kunnen worden afgeremd door een strikte en gecontroleerde toepassing van de regels inzake quarantaine en testing. Het Overlegcomité was van mening dat voor de goede toepassing van die regels een uitwisseling van gegevens noodzakelijk was.

Op basis van die beslissing is een ontwerp van samenwerkingsakkoord opgesteld onder toezicht van de Federale Overheidsdienst Justitie en de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken.

De tekst is vervolgens voor advies voorgelegd aan de Raad van State en aan de Gegevensbeschermingsautoriteit.

2. Wat de inhoud van het samenwerkingsakkoord betreft :

Dit samenwerkingsakkoord heeft alleen betrekking op de overdracht van gegevens uit het *Passenger Locator Form* (PLF) van personen die terugkeren uit de rode zone en die in quarantaine moeten gaan of zich moeten laten testen.

Het zijn de gefedereerde entiteiten of Saniport (de sanitaire politie voor internationaal verkeer) die, op basis van de gegevens in het PLF, de reizigers met een risicoprofiel selecteren. Afhankelijk van dat profiel zal al dan niet een quarantaine of een testing worden opgelegd.

Cela exclut par exemple de transmettre les données des personnes qui sont exemptées de test ou de quarantaine en vertu d'une liste d'exceptions qui a été prise au niveau national et qui doit prochainement être adoptée sous forme d'arrêté par le Collège réuni.

Il est prévu deux schémas différents de transmission des données selon la nature des données :

- les données PLF relatives à la quarantaine sont transmises quotidiennement aux entités fédérées. Les entités fédérées peuvent ensuite transmettre les données aux autorités locales, soit conformément à la réglementation de chaque entité fédérée soit en cas de soupçon que la quarantaine n'est pas respectée. Les données peuvent également être transmises à la police par les entités fédérées ou les autorités locales, soit conformément à la réglementation des entités fédérées soit en cas de soupçon que la quarantaine n'est pas respectée ;
- les données PLF relatives au test obligatoire des voyageurs revenant d'une zone à l'étranger pour lesquels il apparaît que le CTPC (*Covid-19 Test Prescription Code* – code d'activation aléatoire attribué à une personne dans le but de passer un test de dépistage de la Covid-19) n'a pas encore été utilisé pour un test Covid-19 dans le délai imposé sont mentionnées quotidiennement à Saniport. Par rapport à ces personnes, Saniport transmet les données PLF pertinentes au service de gestion de l'information et des TIC de la police, qui les signale ensuite dans les banques de données policières.

Les données suivantes du PLF seront partagées: le nom et le prénom du voyageur qui doit se mettre en quarantaine ou se soumettre à un test de dépistage, sa date de naissance, son adresse de résidence, la date de son arrivée en Belgique et son numéro de téléphone.

Les données PLF sont conservées pendant toute la durée de la quarantaine, avec une durée maximum de 14 jours calendrier après la date d'arrivée du voyageur en Belgique. En ce qui concerne le test de dépistage, les données PLF seront en tout cas effacées après le CTPC ait été utilisé.

L'effacement des données PLF en matière de quarantaine obligatoire est du ressort des entités fédérées tandis que l'effacement des données PLF en matière de test de dépistage obligatoire se fera conformément à la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Par ailleurs, l'article 7 de l'accord de coopération donne un fondement juridique à une base de données PLF gérée par le service Saniport du Service public fédéral Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement, qui agit en outre en tant que responsable du traitement. Ces données ne peuvent être utilisées à d'autres fins que la lutte contre la propagation de la Covid-19, y compris la détection et le suivi des foyers de contamination et collectivités situés à la même adresse et le contrôle du respect de la quarantaine et du dépistage obligatoires.

Dit sluit bijvoorbeeld uit dat gegevens worden doorgezonden van personen die zijn vrijgesteld van testing of quarantaine op grond van een lijst van uitzonderingen die op nationaal niveau is overeengekomen en die binnenkort in de vorm van een besluit door het Verenigd College zal moeten worden aangenomen.

Er worden twee verschillende schema's voor gegevensoverdracht voorzien, afhankelijk van de aard van de gegevens :

- de PLF-gegevens betreffende de quarantaine worden dagelijks bezorgd aan de gefedereerde entiteiten. De gefedereerde entiteiten kunnen vervolgens de gegevens overmaken aan de lokale overheden, ofwel conform de regelgeving van elke gefedereerde entiteit, ofwel in geval van vermoeden dat de quarantaine niet wordt nageleefd. De gefedereerde entiteiten of de lokale overheden kunnen de gegevens ook overmaken aan de politiediensten, ofwel conform de regelgeving van de gefedereerde entiteiten, ofwel in geval van vermoeden dat de quarantaine niet wordt nageleefd ;
- de PLF-gegevens betreffende de verplichte testing van reizigers die uit een buitenlandse zone terugkeren en voor wie blijkt dat de CTPC (de *Covid-19 Test Prescription Code* – een willekeurige activeringscode die aan een persoon wordt toegekend voor het laten uitvoeren van een Covid-19-test) binnen de opgelegde termijn nog niet is gebruikt voor een Covid-19-test, worden dagelijks gemeld aan Saniport. Met betrekking tot die personen geeft Saniport de relevante PLF-gegevens door aan de Dienst Informatiebeheer en ICT van de politie, die deze vervolgens meldt in de politiedatabanken.

Uit het PLF worden de volgende gegevens gedeeld: de naam en de voornaam van de reiziger die in quarantaine moet gaan of een test moet laten afnemen, de geboortedatum, het verblijfsadres, de datum van aankomst in België en het telefoonnummer.

De PLF-gegevens worden bewaard voor de duur van de quarantaine met een maximum van 14 kalenderdagen na de datum van aankomst van de reiziger in België. Voor wat de testing betreft, zullen de PLF-gegevens in ieder geval worden gewist nadat de CTPC is gebruikt.

De gefedereerde entiteiten zijn verantwoordelijk voor het wissen van de PLF-gegevens betreffende de verplichte quarantaine. Het wissen van de PLF-gegevens betreffende de verplichte testing zal gebeuren overeenkomstig de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

Voorts biedt artikel 7 van het samenwerkingsakkoord een wettelijke grondslag voor een PLF-gegevensbank die wordt beheerd door de dienst Saniport van de Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu, die tevens optreedt als verwerkingsverantwoordelijke. Deze gegevens mogen enkel worden gebruikt voor de strijd tegen de verspreiding van Covid-19, met inbegrip van het opsporen en onderzoeken van clusters en collectiviteiten op eenzelfde adres en het handhaven van de verplichte quarantaine en testing.

Les données enregistrées dans la base de données PLF doivent être détruites après 28 jours calendrier à compter de la date d'arrivée de la personne concernée sur le territoire belge. ».

II. Discussion générale

Mme Céline Fremault estime que le respect de la quarantaine et du test de dépistage obligatoires sont nécessaires pour enrayer l'épidémie de Covid-19 et recouvrer une liberté de circuler à l'étranger. Un Belge sur quinze serait enclin à quitter le territoire durant les vacances de printemps malgré l'interdiction des voyages non essentiels. Quant à la procédure et au moment d'adoption de cet accord de coopération : l'accord aurait dû être adopté beaucoup plus tôt, lorsque les limitations de voyage ont été mises en place. Les gouvernements n'ont pas anticipé la situation, ce qui a conduit à adopter ce texte dans la précipitation, en l'absence de débat sérieux et sans consultation d'experts de la société civile. Ce défaut d'anticipation a également eu pour conséquence que la section de législation du Conseil d'État a dû rendre son avis en chambre réunie dans les huit jours et que l'Autorité de protection des données a dû elle aussi remettre son avis en extrême urgence. Enfin, les parties à l'accord de coopération n'ont disposé que de huit jours pour revoir leur copie à la suite des avis recueillis. Les parlementaires ne disposent dès lors que d'un délai extrêmement court pour examiner un texte pourtant essentiel.

Le contenu de l'accord de coopération soulève plusieurs problèmes. S'agissant du délai de conservation des données PLF : l'article 5 limite la durée de conservation des données PLF, d'une part, à la longueur de la quarantaine obligatoire avec un délai maximum de quatorze jours calendrier suivant la date d'arrivée du voyageur et, d'autre part, à l'activation du CTPC en ce qui concerne le test de dépistage. L'article 7 prévoit un délai de vingt-huit jours à partir de l'arrivée de la personne sur le territoire belge pour la durée de conservation des informations au sein de la base de données PLF, tandis que l'article 5 ne précise pas où les données PLF sont conservées. L'intervenante souhaite par conséquent des éclaircissements quant aux délais et au lieu de conservation des données avant qu'elles soient versées dans la base de données PLF.

Une autre question concerne les conditions auxquelles les données peuvent être transmises aux autorités locales ou aux services de police. L'article 3, § 2, précise que cette transmission s'opère soit conformément à la réglementation des entités fédérées soit lorsque les entités fédérées ou les autorités locales soupçonnent qu'une quarantaine n'est pas respectée. Faut-il en déduire que, dans cette seconde hypothèse, le transfert ne doit pas se faire conformément à la réglementation des entités fédérées et, si cette déduction est correcte, quelles sont alors les dispositions qui règlent le transfert : une législation fédérale ou l'accord de coopération ?

De gegevens in de PLF-gegevensbank moeten worden vernietigd 28 kalenderdagen na de datum van aankomst van de betrokkene op het Belgische grondgebied. ».

II. Algemene bespreking

Mevrouw Céline Fremault is van oordeel dat naleving van de quarantaine en verplichte testing noodzakelijk zijn om de Covid-19-epidemie in te dammen en het vrij verkeer van personen naar het buitenland weer te kunnen invoeren. 1 Belg op 15 zou geneigd zijn om het land tijdens de voorjaarsvakantie te verlaten ondanks het verbod op niet-essentiële reizen. Wat de procedure en datum van goedkeuring van het samenwerkingsakkoord betreft, vindt de spreker dat het akkoord al veel eerder had moeten worden gesloten, namelijk toen de reisbeperkingen werden ingevoerd. De regeringen hebben niet geanticipeerd op de situatie. Daardoor wordt deze tekst overhaast goedgekeurd zonder ernstig debat en zonder raadpleging van deskundigen uit het maatschappelijk middenveld. Dat gebrek aan anticipatie heeft er ook toe geleid dat de verenigde kamers van de afdeling Wetgeving van de Raad van State hun advies binnen acht dagen moesten uitbrengen en dat ook de Gegevensbeschermingsautoriteit haar advies in allerijl moest uitbrengen. Ten slotte hadden de partijen bij het samenwerkingsakkoord slechts acht dagen tijd om hun huiswerk te maken in het licht van de ontvangen adviezen. De parlementsleden beschikken bijgevolg slechts over een uiterst korte tijd om een tekst te bespreken die nochtans van essentieel belang is.

De inhoud van het samenwerkingsakkoord doet verschillende problemen rijzen. Wat de bewaringstermijn van de PLF-gegevens betreft : artikel 5 beperkt de bewaringstermijn van de PLF-gegevens enerzijds tot de duur van de verplichte quarantaine met een maximum van veertien kalenderdagen na de datum van aankomst van de reiziger en anderzijds tot de activering van de CTPC betreffende de testing. Artikel 7 voorziet in een termijn van 28 dagen vanaf de aankomst van de persoon op het Belgisch grondgebied voor de bewaringstermijn van de gegevens in de gegevensbank PLF, terwijl artikel 5 niet specificeert waar de PLF-gegevens worden opgeslagen. Bijgevolg vraagt de spreker om verduidelijkingen van de termijnen en de plaats van bewaring van de gegevens voordat ze worden opgenomen in de gegevensbank PLF.

Een andere kwestie heeft betrekking op de voorwaarden waaronder de gegevens mogen worden doorgegeven aan de lokale overheden of de politiediensten. Artikel 3, § 2, preciseert dat de PLF-gegevens kunnen worden doorgestuurd overeenkomstig de regelgeving van de gefedereerde entiteiten of wanneer de gefedereerde entiteiten of lokale overheden vermoeden dat de quarantaine niet wordt nageleefd. Dient daaruit te worden afgeleid dat in het tweede geval de overdracht niet hoeft te gebeuren volgens de regelgeving van de gefedereerde entiteiten en, indien deze gevolgtrekking correct is, welke bepalingen zijn dan van toepassing op de overdracht : een federale wetgeving of het samenwerkingsakkoord ?

Une troisième question concerne le rôle du Comité de sécurité de l'information (CSI) auquel est confié le soin de définir « *les modalités de transmission à Saniport de la liste des voyageurs en provenance des zones rouges auxquels un CTPC a été attribué mais qui n'a pas été utilisé* ». À la critique du Conseil d'État qui reproche de conférer au CSI un rôle de nature réglementaire, il est rétorqué que les délibérations du Comité ont valeur normative et peuvent être contestées par les voies de recours en vigueur, si elles sont contraires aux normes juridiques supérieures. Or, cette réponse ne rencontre pas la critique. N'aurait-il pas été plus judicieux de confier ce rôle à un accord de coopération d'exécution afin d'éviter toute controverse ? C'est une question juridique importante pour le champ d'application de l'accord de coopération et les acteurs.

Enfin, l'article 7 laisse entendre que les entités fédérées pourraient adopter un PLF identique au PLF fédéral, ce que le Conseil d'État considère comme un excès de compétence. Dès lors, pourquoi la référence à un « *PLF imposé par ou vertu d'un décret ou d'une ordonnance* » n'a-t-elle pas été supprimée ?

Outre qu'il soulève des questions sur le manque de précisions des objectifs et des données et sur le respect du principe de proportionnalité, l'accord ne règle pas la question de la répartition des rôles entre les entités fédérées et les autorités locales par rapport au respect des mesures de quarantaine et des tests de dépistage obligatoires, mais la renvoie vers les entités fédérées qui demeurent libres d'exercer tout ou partie du contrôle ou de le déléguer aux autorités locales. L'oratrice craint que les autorités locales et les services de police se voient ainsi attribuer de nouvelles compétences sans recevoir les moyens nécessaires, alors qu'elles sont déjà surchargées, au risque que l'accord de coopération ne produise que peu d'effets au niveau du contrôle qu'il veut instaurer. Ce serait à déplorer, vu le caractère essentiel du respect de la quarantaine et du test de dépistage obligatoires.

M. Juan Benjumea Moreno craignait un dispositif disproportionné, avec une grande base de données permettant de savoir qui est allé où à quel moment. Cependant, le texte le rassure. Tout le monde est conscient, un an après le début de la pandémie, qu'imposer un test de dépistage et une quarantaine aux personnes qui reviennent d'une zone rouge participe d'un but légitime et qu'il est nécessaire de contrôler le respect de cette imposition. L'accord de coopération crée une base juridique solide à cet effet. Le député salue le recours au principe de subsidiarité et approuve la suppression automatique des données transmises à l'inspection après quatorze jours. Néanmoins, l'accord de coopération demeure vague sur plusieurs aspects. De quelle manière est-il veillé à ce que l'utilisation des données relatives à la quarantaine, transférées par les entités fédérées aux autorités locales et aux services de police, ne fassent pas l'objet d'abus ?

Een derde kwestie heeft betrekking op de rol van het Informatiebeveiligingscomité (IVC), dat tot taak heeft « *de modaliteiten vast te stellen van de doorgifte aan Saniport van de lijst van reizigers komende uit rode zones aan wie een CTPC is toegekend, maar die nog niet werd gebruikt*. » De kritiek van de Raad van State dat het IVC een regelgevende rol krijgt, wordt gepareerd met het argument dat de beraadslagingen van het IVC normatieve waarde hebben en kunnen worden betwist met de geldende rechtsmiddelen, als ze in strijd zijn met hogere rechtsnormen. Dat antwoord pareert de kritiek echter niet. Zou het niet verstandiger zijn om die taak toe te vertrouwen aan een uitvoerend samenwerkingsakkoord, teneinde controverses te voorkomen ? Dat is een belangrijke juridische kwestie voor het toepassingsgebied van het samenwerkingsakkoord en de actoren.

Ten slotte laat artikel 7 verstaan dat de gefedereerde entiteiten een PLF zouden kunnen goedkeuren dat hetzelfde is als het federale PLF. De Raad van State beschouwt dat als een bevoegdheidsoverschrijding. Waarom werd dan de verwijzing naar een « *PLF opgelegd door of krachtens een decreet of een ordonnantie* » niet geschrapt ?

Het samenwerkingsakkoord doet niet alleen vragen rijzen over de onnauwkeurigheid van de doelstellingen en de gegevens en over de eerbiediging van het proportionaliteitsbeginsel, maar regelt evenmin de taakverdeling tussen de gefedereerde entiteiten en de lokale overheden met betrekking tot de naleving van de quarantainemaatregelen en de verplichte testing, maar schuift dat door naar de gefedereerde entiteiten, die vrij blijven om de controle geheel of gedeeltelijk uit te oefenen of die aan de lokale overheden te delegeren. De spreekster vreest dat de lokale overheden en politiediensten nieuwe bevoegdheden zullen krijgen zonder dat hun de nodige middelen ter beschikking worden gesteld, terwijl zij al overbelast zijn, met het risico dat het samenwerkingsakkoord weinig effect zal sorteren wat betreft de controle die het tot stand wil brengen. Dit zou betreurenswaardig zijn, gezien het essentiële karakter van de naleving van de verplichte quarantaine en tests.

De heer Juan Benjumea Moreno vreesde een onevenredig systeem, met een grote databank om bij te houden wie waarheen ging op welk moment. Maar de tekst stelt hem gerust. Iedereen weet, een jaar na het begin van de pandemie, dat het opleggen van een test en quarantaine aan personen die terugkeren uit een rode zone voortkomt uit een legitiem doel en dat het noodzakelijk is de naleving van deze oplegging te controleren. Het samenwerkingsakkoord schept daarvoor een solide rechtsgrondslag. De volksvertegenwoordiger is verheugd over de toepassing van het subsidiariteitsbeginsel en stemt in met de automatische verwijdering van de gegevens die aan de inspectie worden toegezonden na 14 dagen. Niettemin blijft het samenwerkingsakkoord op verschillende punten vaag. Hoe wordt ervoor gezorgd dat de gegevens inzake de quarantaine, die door de gefedereerde entiteiten aan de plaatselijke overheden en politiediensten worden doorgegeven, niet worden misbruikt ?

L'article 3, § 2, dispose ce qui suit : « *Les données PLF peuvent être transmises par les entités fédérées vers les autorités locales soit conformément à la réglementation des entités fédérées ou soit lorsque les entités fédérées soupçonnent que la quarantaine n'est pas respectée sur la base du présent accord de coopération.* » Comment est établi un tel soupçon ? Et pourquoi avoir retenu ce système double, où coexistent les dispositions directement inscrites dans l'accord de coopération et, dans le cas de la Cocom, celles inscrites dans l'ordonnance du 19 juillet 2007 'relative à la politique de prévention en santé'. Ne serait-il pas judicieux d'adopter une réglementation bruxelloise qui réglerait tous les aspects dans un texte unique ?

L'intervenant s'étonne que le contrôle du respect du dépistage obligatoire soit plus strict que celui du respect de la quarantaine obligatoire. En effet, le premier fait l'objet d'une transmission automatique des données aux services de police, alors que le second est entouré d'un certain nombre de filtres. Or, la quarantaine est l'outil premier de lutte contre la propagation de la pandémie, les tests ayant pour seul rôle de lever la quarantaine ou d'en réduire la durée. Cette différence de traitement est-elle motivée par des considérations de droit à la vie privée ou, plus prosaïquement, par l'impossibilité de contrôler toutes les personnes placées en quarantaine, ce qui impose le recours à des contrôles aléatoires (comme pour l'alcoolémie au volant, par exemple) ? Selon quelles modalités ces contrôles aléatoires seront-ils exercés par les autorités locales et les services de police ? Une réglementation bruxelloise viendra-t-elle régir ces aspects ?

Mme Viviane Teitelbaum soutient que, pour lutter efficacement contre la propagation du coronavirus, des mécanismes doivent être mis en œuvre pour faire appliquer les mesures de quarantaine et de test de dépistage qui s'imposent dès un retour sur le territoire. Cet accord de coopération attendu s'inscrit en ligne directe par rapport à l'ordonnance du 17 juillet 2020 'modifiant l'ordonnance du 19 juillet 2007 relative à la politique de prévention en santé' et devrait permettre aux entités fédérées de transmettre les données qui s'imposent aux autorités locales afin de leur donner tous les moyens nécessaires pour contrôler à leur échelle l'application et le respect effectif de ces règles. Son groupe, qui est intervenu à plusieurs reprises pour affirmer que les Régions wallonne et flamande étaient plus avancées dans le partage de données avec les communes, plaide dès l'été 2020 en faveur de l'adoption d'un protocole entre la Cocom et les autorités locales. Cet appel n'avait pas été entendu. L'intervenante exprime une crainte quant à la réelle volonté de collaborer efficacement avec les pouvoirs locaux. Tout ce qui est présenté ici aurait pu être réalisé plus tôt, en même temps que les autres Régions qui ont pris leurs responsabilités en adaptant leur législation.

Artikel 3, § 2, bepaalt het volgende : « *De PLF-gegevens van deze personen kunnen door de gefedereerde entiteiten worden doorgestuurd naar de lokale overheden, ofwel overeenkomstig de regelgeving van de gefedereerde entiteiten ofwel indien de gefedereerde entiteiten vermoeden dat de quarantaine niet wordt nageleefd op basis van voorliggend samenwerkingsakkoord.* » Hoe wordt zo'n vermoeden vastgesteld ? En waarom werd gekozen voor dit dubbele systeem, waarin de bepalingen die rechtstreeks zijn opgenomen in het samenwerkingsakkoord en, in het geval van de GGC, de bepalingen die zijn opgenomen in de ordonnantie van 19 juli 2007 'betreffende het preventieve gezondheidsbeleid' naast elkaar bestaan ? Zou het niet zinvol zijn een Brusselse reglementering aan te nemen die alle aspecten in één tekst regelt ?

De spreker is verbaasd dat de naleving van de verplichte tests strenger wordt gecontroleerd dan de naleving van de verplichte quarantaine. In het eerste geval worden de gegevens automatisch aan de politiediensten doorgegeven, terwijl in het tweede geval een aantal filters wordt toegepast. Quarantaine is echter het eerste middel om de verspreiding van de pandemie tegen te gaan, waarbij de tests als enige rol hebben de quarantaine op te heffen of de duur ervan te verkorten. Is dit verschil in behandeling ingegeven door overwegingen inzake het recht op privacy of, prozaïscher, door de onmogelijkheid om alle in quarantaine geplaatste personen te controleren, waardoor gebruik moet worden gemaakt van willekeurige controles (zoals bijvoorbeeld voor het rijden onder invloed) ? Volgens welke nadere regels zullen die willekeurige controles door de lokale overheden en de politiediensten worden uitgevoerd ? Komt er een Brusselse reglementering die deze aspecten regelt ?

Mevrouw Viviane Teitelbaum stelt dat, om de verspreiding van het coronavirus doeltreffend tegen te gaan, mechanismen moeten worden ingesteld om de quarantaine- en testmaatregelen die bij terugkeer vereist zijn, te doen naleven. Dit verwachte samenwerkingsakkoord ligt in de lijn van de ordonnantie van 17 juli 2020 'tot wijziging van de ordonnantie van 19 juli 2007 betreffende het preventieve gezondheidsbeleid' en moet de gefedereerde entiteiten in staat stellen de nodige gegevens door te geven aan de lokale overheden, zodat zij over alle nodige middelen beschikken om op hun niveau de toepassing en de daadwerkelijke naleving van deze regels te controleren. Haar fractie heeft er herhaaldelijk op gewezen dat het Waals en het Vlaams Gewest verder gevorderd waren met het delen van gegevens met de gemeenten en heeft sinds de zomer van 2020 gepleit voor de goedkeuring van een protocol tussen de GGC en de lokale overheden. Die oproep heeft geen gehoor gekregen. De spreekster uit haar bezorgdheid over de werkelijke bereidheid om doeltreffend samen te werken met de lokale overheden. Alles wat hier wordt gepresenteerd had eerder kunnen worden verwezenlijkt, tegelijk met de andere Gewesten, die hun verantwoordelijkheid hebben genomen door hun wetgeving aan te passen.

À quelles conditions la transmission de données aux autorités locales pourrait être refusée ? De quels recours disposent-elles en cas de refus ? Via quelle plateforme se fera la communication entre la Cocom et les autorités locales et qui y aura accès au niveau des autorités locales ?

Le Conseil d'État a souligné que l'accord des membres du Collège réuni chargés du budget était requis. Cette formalité a-t-elle été respectée ? Le cas échéant, pourquoi la notification de cette décision n'était-elle pas jointe au texte à l'examen ?

Vu la nécessité de garantir le respect effectif de la quarantaine et du test de dépistage obligatoires, l'oratrice et son groupe assentiront à l'accord de coopération, avec l'espoir que les autorités locales disposeront de tous les moyens nécessaires pour mener à bien cette mission sur le terrain.

Mme Els Rochette rappelle qu'environ un quart des Bruxellois ont de la famille à l'étranger et en sont séparés depuis l'interdiction des voyages non essentiels. Il faut donc trouver une alternative. Un contrôle renforcé du respect des tests de dépistage et de la quarantaine par les voyageurs de retour de zones rouges constitue une solution. L'accord de coopération vise à partager des données relatives à ces voyageurs pour vérifier qu'ils se plient à leurs obligations. Dans cette mesure, la députée soutient pleinement le projet à l'examen, et se réjouit de la brièveté des délais d'effacement des données collectées.

Néanmoins, elle appelle à la vigilance : conserver des données après que les Bruxellois aient visité leur famille à l'étranger, voilà qui évoque un État policier, même s'il s'agit sans doute du prix à payer pour lutter contre la pandémie, à l'instar des nombreuses limitations aux libertés publiques telles que le couvre-feu. C'est le caractère particulier de la crise sanitaire qui justifie cette réglementation, mais celle-ci ne doit pas constituer un précédent en matière de traitement des données à caractère personnel : la Belgique ne doit pas se muer en un État policier où le contrôle et la répression deviennent la norme.

M. Emmanuel De Bock convient que la Cocom aurait dû être plus rapide. Dès le mois de décembre 2020, l'orateur s'interrogeait sur le retour dans les aéroports ou les gares de voyageurs qui ne se faisaient pas tester. Or, en France, il n'était pas question de prendre un avion sans avoir passé un test de dépistage.

Le député relève que des modifications ont été apportées au premier projet, surtout à la demande des autorités bruxelloises, qui ont été très actives dans les groupes de travail. Toutefois, de nombreuses questions demeurent. Les données récoltées par Saniport ne sont pas toutes automatiquement transmises à la Cocom à ce stade, mais seulement les profils à risque. Qu'est-ce qui définit un profil à risque ? Il faudrait le préciser dans l'article 1^{er} de l'accord de coopération.

Onder welke voorwaarden kan de toezending van gegevens aan de lokale overheden worden geweigerd ? Over welk rechtsmiddel beschikken zij in geval van weigering ? Via welk platform zal de communicatie tussen de GGC en de lokale overheden verlopen en wie zal er op het niveau van de lokale overheden toegang toe hebben ?

De Raad van State benadrukte dat de instemming van de leden van het Verenigd College bevoegd voor de begroting vereist was. Werde deze formaliteit in acht genomen ? Zo ja, waarom werd de kennisgeving van deze beslissing niet bij de onderhavige tekst gevoegd ?

Gelet op de noodzaak de effectieve naleving van de verplichte quarantaine en testing te waarborgen zullen de spreekster en haar fractie instemmen met de samenwerkingsovereenkomst in de hoop dat de lokale overheden over alle nodige middelen zullen beschikken om deze missie op het terrein tot een goed einde te brengen.

Mevrouw Els Rochette herinnert eraan dat ongeveer een kwart van de Brusselaars familie in het buitenland heeft en van hen gescheiden is sinds het verbod op niet-essentiële reizen. Er moet dus een alternatief worden gevonden. Een versterkte controle op de naleving van de testing en het in quarantaine gaan van de reizigers die terugkeren uit rode zones is een oplossing. De samenwerkingsovereenkomst heeft tot doel gegevens over deze reizigers uit te wisselen om na te gaan of ze hun verplichtingen nakomen. In die zin staat de volksvertegenwoordigster volledig achter het besproken ontwerp, en is ze tevreden dat de verzamelde gegevens binnen een korte termijn worden gewist.

Ze roept niettemin op tot waakzaamheid : het bijhouden van gegevens nadat Brusselaars hun familie in het buitenland hebben bezocht, doet denken aan een politiestaat, hoewel het waarschijnlijk de prijs is die voor de bestrijding van de pandemie moet worden betaald, net als de vele beperkingen van de openbare vrijheden, zoals de avondklok. Het is de bijzondere aard van de gezondheids crisis die deze regelgeving rechtvaardigt, maar ze mag geen precedent vormen op het vlak van de verwerking van persoonsgegevens : België mag niet veranderen in een politiestaat waar de controle en de repressie de norm worden.

Emmanuel De Bock is het ermee eens dat de GGC sneller had moeten zijn. Al in december 2020 stelde de spreker zich vragen bij de terugkeer op luchthavens of treinstations van reizigers die zich niet wilden laten testen. In Frankrijk was er geen sprake van om een vliegtuig te nemen zonder getest te zijn.

De volksvertegenwoordiger benadrukt dat er in het eerste ontwerp wijzigingen zijn aangebracht, voornamelijk op verzoek van de Brusselse autoriteiten, die zeer actief zijn geweest in de werkgroepen. Er blijven echter nog veel vragen over. Niet alle door Saniport verzamelde gegevens worden in dit stadium automatisch aan de GGC doorgegeven, maar alleen de risicoprofielen. Wat is een risicoprofiel ? Dit moet worden gespecificeerd in artikel 1 van de samenwerkingsovereenkomst.

À la lecture de l'article 7, il existe une liste de personnes qui ne doivent pas se soumettre à la quarantaine ni se faire tester obligatoirement, notamment le personnel diplomatique, les étudiants qui se déplacent dans le cadre de leurs études et les personnes en voyage d'affaires. Davantage d'informations concernant ces exceptions contestables seraient les bienvenues, car ces personnes ne sont pas moins exposées à la Covid-19, d'autant que le lieu de travail est souvent le premier foyer de contamination. Le PLF ne mentionne pas la vaccination contre la Covid-19. Or, entre 10 et 15 % de la population est vaccinée. Comment l'accord de coopération prend-il en compte ces personnes ? Une personne vaccinée qui voyage pourrait-elle être soumise à une quarantaine et à un test de dépistage obligatoire à son retour de voyage ? Cela semble absurde à l'orateur.

Le contrôle de la quarantaine soulève des questions. Comment vérifie-t-on en pratique qu'une quarantaine est bien respectée, dès lors que les personnes en quarantaine ont la possibilité de sortir pour aller chez le médecin ou faire des courses de première nécessité ? Un second scénario consiste à vérifier si le CTPC a été activé ou non. Pourquoi ne pas avoir privilégié cette option, plus simple à contrôler ? Pourquoi ne pas avoir instauré un dépistage automatique des passagers de retour de territoires étrangers dans les gares et les aéroports, quels que soient la durée du voyage et le profil de la personne ?

Sur quelle plateforme seront transmises puis stockées les données de la Cocom qui iront vers les autorités locales et les forces de police ? Qui vérifiera que les données sont effectivement supprimées après quatorze jours ? Cela fait l'objet de la remarque 23.2 du Conseil d'État. En outre, l'accord de coopération prévoit que la police utilisera l'application CROSS. Qu'en est-il de la sécurité juridique de cette application ? La définition des rôles de chacun devrait être établie dans l'accord de coopération.

L'article 10, § 2, de l'accord de coopération prévoit que la fin des mesures qu'il instaure est conditionnée à l'arrêté royal décrétant la fin de la pandémie. L'orateur aurait préféré une durée limitée, éventuellement renouvelable, à l'instar des pouvoirs spéciaux.

Plus globalement, l'orateur doute de l'efficacité de cet accord de coopération qui poursuit une logique de répression plutôt que de sensibilisation et de coopération, qui pourrait s'avérer contreproductive : la crainte de sanctions ne risque-t-elle pas d'inciter les voyageurs à ne pas remplir le PLF ? Ces mesures s'ajoutent à d'autres dont le député conteste le bien-fondé, comme le couvre-feu dissocié entre Régions. La décision de prolonger le couvre-feu en Région de Bruxelles-Capitale, alors qu'en journée les personnes se déplacent, travaillent et ont des contacts rapprochés au-delà de leur « bulle », ne repose sur aucune donnée objectivable en matière de transmission du coronavirus ; il serait plus pertinent de contrôler le respect des mesures de sécurité sanitaire (télétravail, distanciation, etc.).

Artikel 7 bevat klaarblijkelijk een lijst van personen die niet aan quarantaineregels of verplichte tests hoeven te worden onderworpen, waaronder diplomatiek personeel, studenten die voor studiedoeleinden reizen en mensen die op zakenreis zijn. Meer informatie over deze twijfelachtige uitzonderingen zou welkom zijn, aangezien deze mensen niet minder risico lopen op Covid-19, vooral omdat de werkplek vaak de eerste besmettingshaard is. In het PLF wordt geen melding gemaakt van de vaccinatie tegen Covid-19. Tussen 10 en 15% van de bevolking is gevaccineerd. Hoe wordt in de samenwerkingsovereenkomst rekening gehouden met deze personen ? Kan een gevaccineerd persoon die op reis gaat worden onderworpen aan verplichte quarantaine en testen bij terugkeer van de reis ? Dit lijkt absurd voor de spreker.

De controle op de quarantaine roept vragen op. Hoe controleer je in de praktijk of een quarantaine wordt nageleefd, wanneer mensen in quarantaine naar buiten kunnen om een dokter te bezoeken of essentiële basisboodschappen te doen ? Een tweede scenario bestaat erin te controleren of de CTPC al dan niet geactiveerd is. Waarom kiest u niet voor deze optie, die gemakkelijker te controleren is ? Waarom voeren we geen automatische testing in van passagiers die terugkeren uit het buitenland op stations en luchthavens, ongeacht de duur van de reis en het profiel van de persoon ?

Op welk platform zullen de gegevens van de GGC worden doorgegeven en vervolgens worden opgeslagen door de lokale overheden en de politiediensten ? Wie controleert of de gegevens na veertien dagen daadwerkelijk worden gewist ? Dit is het onderwerp van de opmerking 23.2 van de Raad van State. Voorts is in de samenwerkingsovereenkomst bepaald dat de politie de CROSS-toepassing zal gebruiken. Hoe zit het met de rechtszekerheid van deze toepassing ? De taakomschrijving van eenieder moet in de samenwerkingsovereenkomst worden vastgelegd.

Artikel 10, § 2, van de samenwerkingsovereenkomst bepaalt dat het einde van de daarin vastgestelde maatregelen afhankelijk is van het koninklijk besluit waarbij het einde van de pandemie wordt afgekondigd. De spreker had de voorkeur gegeven aan een beperkte duur, eventueel verlengbaar, in navolging van de bijzondere machten.

Meer in het algemeen betwijfelt de spreker de doeltreffendheid van deze samenwerkingsovereenkomst, die een logica van repressie volgt in plaats van bewustmaking en samenwerking, hetgeen contraproductief zou kunnen blijken : zou de vrees voor sancties reizigers er niet toe kunnen aanzetten het PLF niet in te vullen ? Deze maatregelen komen nog bovenop andere maatregelen waarvan hij de gegrondheid in twijfel trekt, zoals de verschillen in avondklokuren tussen de Gewesten. Het besluit om de avondklok in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te verlengen, terwijl overdag mensen zich verplaatsen, werken en nauwe contacten hebben buiten hun « bubbel », is niet gebaseerd op objectieve gegevens over de overdracht van het coronavirus ; het zou relevanter zijn om na te gaan of de gezondheidsveiligheidsmaatregelen worden nageleefd (telewerken, afstand houden, enz.).

Mme Elisa Groppi regrette que ce texte important, qui aura des conséquences sur la vie privée des citoyens, ne puisse pas être davantage discuté faute de temps. Par ailleurs, ce texte lui semble symptomatique de la complexité institutionnelle en Belgique : si la matière de la santé était gérée à un seul niveau de pouvoir, un tel accord de coopération serait sans objet.

La quarantaine a été imposée pour limiter la propagation du coronavirus et, donc, protéger le droit à la santé et à la vie de l'ensemble des citoyens. Cependant, cette mesure a été prise par des arrêtés ministériels qui n'ont pas été discutés démocratiquement, ce qui pose un problème de légalité, de proportionnalité et d'efficacité.

L'intervenante relève, à la suite de l'Autorité de protection des données, que les données à caractère personnel qui seront récoltées ne sont pas énumérées de manière exhaustive dans la réglementation, ce qui est contraire à l'article 5, 1, c), du règlement général sur la protection des données (RGPD).

La Ligue des droits humains a accueilli ce projet très négativement. Elle demande que les autorités belges sortent de la logique d'interdiction, de contrôle et de sanction dans laquelle elles sont engagées depuis le début de la pandémie. Le recours au droit pénal doit rester subsidiaire et réservé aux situations les plus graves. La députée, au nom de son groupe, souhaite, plutôt que l'approche uniment répressive retenue par le texte, une approche basée sur le soutien et la solidarité, notamment via le maintien du salaire complet. Pour inciter au respect de la quarantaine, la solution n'est pas de transmettre des données aux services de police, mais de garantir le maintien du salaire des personnes en quarantaine. Aujourd'hui, un travailleur en quarantaine ne conserve que 70 % de son salaire. Implicitement, il doit faire un choix entre se placer en quarantaine et perdre 30 % de ses revenus ou se rendre au travail en ne respectant pas la quarantaine, ce qui engendre des situations dangereuses. L'oratrice fait remarquer que les parlementaires et les membres du pouvoir exécutif ne sont pas soumis à ce dilemme. Ce n'est pas en adoptant une posture autoritaire, qui ne récolte pas l'aval de la population, que le résultat recherché sera atteint. Aussi la députée s'abstiendra-t-elle.

Mme Véronique Jamouille soutient ce projet car il est essentiel de lutter contre la propagation de la pandémie de Covid-19. Toutefois, l'accord de coopération doit être lu à la lumière des avis du Conseil d'État, de l'Autorité de protection des données et de l'Organe de contrôle de l'information policière. Une série de notions ne sont pas définies et devraient recevoir une interprétation très stricte, vu que les données personnelles et les libertés fondamentales sont en cause.

Mevrouw Elisa Groppi betreurt dat deze belangrijke tekst, die gevolgen zal hebben op het privéleven van de burgers, wegens tijdgebrek niet verder kan worden besproken. Voorts vindt ze dat deze tekst symptomatisch is voor de institutionele complexiteit in België : indien de gezondheidsaangelegenheden op één enkel machtsniveau zouden worden geregeld, zou een dergelijke samenwerkingsovereenkomst niet nodig zijn.

De quarantaine werd opgelegd om de verspreiding van het coronavirus te beperken en aldus het recht op gezondheid en leven van alle burgers te beschermen. Deze maatregel werd echter genomen bij ministeriële besluiten die niet op een democratische manier besproken werden, wat een probleem van wettigheid, evenredigheid en doeltreffendheid oplevert.

In navolging van de Gegevensbeschermingsautoriteit merkt de spreekster op dat de te verzamelen persoonsgegevens in de regelgeving niet limitatief worden opgesomd, wat in strijd is met artikel 5,1, c), van de algemene verordening gegevensbescherming (AVG).

De Liga voor de rechten van de mens heeft dit ontwerp zeer negatief ontvangen. De Belgische autoriteiten worden opgeroepen af te stappen van de logica van het verbod, de controle en de bestraffing waartoe ze zich sinds het begin van de pandemie hebben geëngageerd. Het beroep op het strafrecht moet subsidiair blijven en voorbehouden blijven voor de ernstigste situaties. Namens haar fractie wenst de volksvertegenwoordigster een aanpak die gebaseerd is op steun en solidariteit, met name door volledig loonbehoud, in plaats van de louter repressieve aanpak die in de tekst wordt gevolgd. Om de naleving van de quarantaine te bevorderen, bestaat de oplossing niet in het doorgeven van gegevens aan de politie, maar in het garanderen van het loonbehoud van degenen die in quarantaine zijn geplaatst. Vandaag behoudt een werknemer in quarantaine slechts 70% van zijn loon. In feite moet hij of zij een keuze maken tussen in quarantaine gaan en 30% van zijn of haar inkomen verliezen of gaan werken en de quarantaine niet respecteren, waardoor gevaarlijke situaties ontstaan. De spreekster doet opmerken dat de parlementsleden en leden van de uitvoerende macht niet met dat dilemma werden geconfronteerd. Het resultaat zal niet worden bereikt door een autoritaire houding aan te nemen, die niet op de goedkeuring van de bevolking kan rekenen. Daarom zal zij zich van stemming onthouden.

Mevrouw Véronique Jamouille steunt het ontwerp omdat het van essentieel belang is om de verspreiding van de Covid-19-pandemie tegen te gaan. De samenwerkingsovereenkomst moet echter worden gelezen in het licht van de adviezen van de Raad van State, de Gegevensbeschermingsautoriteit en het Controleorgaan op de politieke informatie. Een aantal begrippen werd niet gedefinieerd en zou een strikte interpretatie moeten hebben gelet op het feit dat de persoonsgegevens en de fundamentele vrijheden op het spel staan.

De plus, selon l'avis de l'Organe de contrôle de l'information policière, un doute subsiste quant au délai de conservation des données transmises aux services de police, qui sont en principe de 10 ou de 15 ans, en vertu de la loi du 5 août 1992 'sur la fonction de police' – on est loin des quatorze ou vingt-huit jours dont il est question dans l'accord de coopération. En outre, qui assurera le transfert des données vers les autorités locales et les services d'inspection ? Le Comité de concertation a demandé aux entités d'adapter leur législation. Il y aurait lieu, en vue d'apporter les précisions demandées par l'Autorité de protection des données, que l'ordonnance du 19 juillet 2007 'relative à la politique de prévention en santé' soit modifiée pour encadrer le partage des données avec les autorités locales et les services de police et répondre précisément aux questions suivantes : quelle tâche incombera à quelle personne ? Quelles données pourront être transférées et comment ? Qui les supprimera ? L'intervenante sera attentive à la concrétisation de l'accord de coopération.

M. Gilles Verstraeten rejoint M. De Bock à propos du couvre-feu. Toutefois, il importe de ne pas véhiculer de fausses idées parmi la population. Laisser entendre que la vaccination permet de ne plus contracter la Covid-19 ou de ne plus la transmettre n'est pas correct : elle augmente seulement la résistance contre le coronavirus. Les personnes vaccinées doivent donc pouvoir être encore testées dans certains cas.

Le député soutient pleinement l'accord de coopération car il lui semble essentiel, comme son groupe le répète depuis des mois, d'imiter les systèmes mis en place dans les autres Régions, dont la Flandre, pour contrôler le respect des tests de dépistage et des quarantaines obligatoires. Afin de contenir la propagation du virus tout en limitant au maximum les entraves aux libertés fondamentales (couvre-feu, fermeture des magasins, limitation des déplacements non essentiels, etc.), il est essentiel qu'une réglementation intervienne pour appliquer et contrôler effectivement le respect de ces obligations. Cet accord de coopération pose néanmoins des questions dont les orateurs précédents se sont faits l'écho, notamment quant aux modalités de l'implication des communes. Des protocoles d'accord ont été conclus avec celles-ci. L'intervenant se demande si les communes qui ont déjà approuvé des protocoles devront en adopter de nouveaux à la suite de l'entrée en vigueur de l'accord de coopération. De même, des réglementations régionales ou bicommunautaires devront-elles être modifiées par le biais de travaux parlementaires ? Le député s'enquiert de l'opérationnalisation des contrôles avant l'adoption de l'accord de coopération et des effets de ce texte pour la suite. Pour le surplus, l'intervenant se joint aux questions pertinentes de ses collègues.

Volgens het advies van het Controleorgaan op de politie informatie bestaat er ook twijfel over de bewaartermijn van de aan de politiediensten verstrekte gegevens, die volgens de wet van 5 augustus 1992 'op het politieambt' in principe tien of vijftien jaar bedraagt – we staan heel ver van de veertien of achtentwintig dagen die in de samenwerkingsovereenkomst worden genoemd. En wie zal de gegevens doorgeven aan de lokale overheden en de inspectiediensten ? Het Overlegcomité heeft de entiteiten verzocht hun wetgeving aan te passen. Om de door de Gegevensbeschermingsautoriteit gevraagde verduidelijkingen in te voeren, zou de ordonnantie van 19 juli 2007 'betreffende het preventieve gezondheidsbeleid' moeten worden gewijzigd om een kader te bieden voor het delen van de gegevens met de lokale overheden en de politiediensten en om een nauwkeurig antwoord te geven op de volgende vragen : welke taak komt bij welke persoon te liggen ? Welke gegevens kunnen worden overgedragen en hoe ? Wie zal de gegevens wissen ? De spreekster zal toezien op de concretisering van de samenwerkingsovereenkomst.

De heer Gilles Verstraeten is het met de heer De Bock eens over de avondklok. Het is echter belangrijk geen misvattingen onder de bevolking te verspreiden. Het is niet juist te beweren dat de vaccinatie voorkomt dat mensen Covid-19 oplopen of overdragen : het vaccin verhoogt alleen de weerstand tegen het coronavirus. Het testen van gevaccineerde personen moet daarom in bepaalde gevallen kunnen doorgaan.

De volksvertegenwoordiger staat volledig achter de samenwerkingsovereenkomst omdat het hem essentieel lijkt, zoals zijn fractie al maanden zegt, dat de systemen die in andere Gewesten, waaronder Vlaanderen, werden ingevoerd om de naleving van verplichte tests en quarantaines te controleren, navolging vinden. Om de verspreiding van het virus in te dammen en tegelijkertijd de belemmering van de fundamentele vrijheden zoveel mogelijk te beperken (avondklok, sluiting van de winkels, de beperking van niet-essentiële verplaatsingen, enz.) is het essentieel dat er een regelgeving komt om de naleving van deze verplichtingen daadwerkelijk af te dwingen en te controleren. Deze samenwerkingsovereenkomst roept echter vragen op, die ook door verschillende vorige sprekers zijn gesteld, met name ten aanzien van de wijze waarop de gemeenten hierbij worden betrokken. Met hen werden protocolakkoorden gesloten. De spreker vraagt zich af of gemeenten die reeds protocollen hebben goedgekeurd, na de inwerkingtreding van de samenwerkingsovereenkomst opnieuw protocollen zullen moeten goedkeuren. Zouden gewestelijke of bicommunautaire regelgevingen ook via parlementaire werkzaamheden moeten worden gewijzigd ? De volksvertegenwoordiger doet navraag naar de operationalisering van de controles vóór de aanneming van de samenwerkingsovereenkomst en naar de gevolgen van deze tekst in de toekomst. Voorts sluit de spreker zich aan bij de relevante vragen van zijn collega's.

Mme Magali Plovie partage certaines réserves émises par l'Autorité de protection des données. Elle ne doute pas qu'elles aient été relayées lors des négociations mais regrette qu'elles n'aient pas été suffisamment entendues. Les interventions des orateurs précédents montrent que ce texte ne satisfait entièrement aucun des commissaires. C'est que, pour conclure un accord de coopération, il faut composer avec d'autres approches et d'autres visions. L'intervenante fait confiance au membre du Collège réuni pour veiller au respect des droits fondamentaux et privilégier une approche préventive plutôt que répressive, comme en témoignent les protocoles d'accords conclus avec les bourgmestres. Par ailleurs, l'oratrice constate une évolution dans l'approche de la pandémie que certains voudraient privilégier mais qu'elle espère voir condamnée par un grand nombre.

*
* *

M. Alain Maron, membre du Collège réuni, expose que le Comité de sécurité de l'information (CSI) est un organe indépendant institué en vertu de la loi du 5 septembre 2018, dont la tâche est notamment d'autoriser la communication de données à caractère personnel. Les membres en sont nommés par la Chambre des représentants. Dans le cadre de l'accord de coopération, deux rôles sont confiés au CSI : premièrement, délibérer des modalités de transmission à Saniport des données relatives aux voyageurs pour lesquels un test de dépistage ou une quarantaine est obligatoire à leur arrivée en Belgique et auxquels un CTPC a été attribué mais n'a pas été utilisé et, deuxièmement, à publier sur le portail eSanté une description fonctionnelle précise des données enregistrées dans la base de données PLF, d'une part, et, d'autre part, des données à caractère personnel issues de cette base de données qui sont communiquées aux entités fédérées et à la police en exécution de l'accord de coopération. Il a été recouru au CSI car une certaine flexibilité est requise pour remplir les deux rôles qui lui sont dévolus sans devoir, si un élément du PLF devait être modifié à l'avenir pour l'adapter à la réalité de la situation, passer par le processus lourd de l'adoption d'un accord de coopération, fût-il d'exécution. Cette flexibilité est toutefois limitée car les délibérations du CSI sont contraignantes et publiques (elles sont systématiquement publiées sur le portail eSanté).

Les données PLF sont effacées à l'issue de la quarantaine obligatoire, au plus tard 14 jours après l'arrivée en Belgique (délai éventuellement réduit par les entités fédérées, auxquelles il échoit de fixer la durée de la quarantaine obligatoire) et, s'agissant du dépistage, dès que le CPTC a été utilisé. Il n'est pas question d'archiver ces données. Il faut noter que les données conservées dans les procès-verbaux actant des constatations pénales ne sont pas concernés par cette obligation d'effacement.

Mevrouw Magali Plovie deelt een aantal van de bedenkingen van de Gegevensbeschermingsautoriteit. Ze twijfelt er niet aan dat ze tijdens de onderhandelingen teruggekoppeld werden maar betreurt dat ze niet voldoende onderkend werden. Uit de toespraken van de vorige sprekers blijkt dat deze tekst geen van de commissieleden volledig tevreden stelt. Om een samenwerkingsovereenkomst te kunnen sluiten, moet men immers met andere benaderingen en visies kunnen werken. De spreekster heeft er vertrouwen in dat het lid van het Verenigd College erop zal toezien dat de fundamentele rechten worden geëerbiedigd en dat er een preventieve en geen repressieve aanpak wordt gehanteerd, zoals blijkt uit de protocolakkoorden met de burgemeesters. Bovendien stelt de spreekster een evolutie vast in de aanpak van de pandemie die sommigen zouden willen bevoorrechten maar waarvan ze hoopt dat een groot aantal ze veroordeelt.

*
* *

De heer Alain Maron, lid van het Verenigd College, legt uit dat het Informatiebeveiligingscomité (IVC) een onafhankelijk orgaan is dat opgericht is bij de wet van 5 september 2018 en onder meer tot taak heeft toestemming te verlenen voor de mededeling van persoonsgegevens. De leden van het IVC worden benoemd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers. In het kader van het samenwerkingsakkoord heeft het IVC twee taken : ten eerste, beraadslagen over de regels voor de overdracht aan Saniport van de gegevens betreffende de reizigers voor wie bij aankomst in België testing of quarantaine verplicht is en aan wie een CTPC werd toegekend, die echter niet gebruikt werd, en ten tweede, op het portaal e-Gezondheid een precieze functionele beschrijving publiceren van, enerzijds, de in de gegevensbank PLF geregistreerde gegevens en, anderzijds, de persoonsgegevens uit die gegevensbank die ter uitvoering van het samenwerkingsakkoord worden meegedeeld aan de gefedereerde entiteiten en de politie. Er werd een beroep gedaan op het IVC, want er is een zekere flexibiliteit vereist om beide taken te kunnen uitvoeren zonder dat het omslachtige proces van goedkeuring van een samenwerkingsakkoord dient te worden doorlopen, al is het maar een uitvoeringsakkoord, indien een element van het PLF in de toekomst zou moeten worden gewijzigd om het aan de reële situatie aan te passen. De flexibiliteit is evenwel beperkt, want de beraadslagingen van het IVC zijn bindend en openbaar (ze worden systematisch bekendgemaakt op het portaal e-Gezondheid).

De PLF-gegevens worden gewist na afloop van de verplichte quarantaine, uiterlijk 14 dagen na aankomst in België (de termijn wordt eventueel verkort door de gefedereerde entiteiten, die de duur van de verplichte quarantaine vaststellen) en, wat de testing betreft, zodra de CPTC werd gebruikt. Er is geen sprake van die gegevens te archiveren. Er zij op gewezen dat die verplichting niet geldt voor de gegevens in de processen-verbaal tot vaststelling van strafrechtelijke inbreuken.

Les données enregistrées dans la base de données PLF sont détruites dans les 28 jours à compter de la date d'arrivée sur le territoire belge. Elles sont utilisées uniquement pour le suivi des contacts et la détection de foyers de contamination. Il revient au DPO (*data protection officer*) de la Cocom de veiller au respect de ces délais, pour ce qui est des données dont le traitement relève de la responsabilité de la Cocom.

La liste de motifs d'exception retenus par la Cocom sera bientôt publiée : l'arrêté y relatif sera prochainement soumis en seconde lecture au Collège réuni, après avoir recueilli l'avis du Conseil d'État.

L'accord des membres du Collège réuni compétents pour le Budget a été demandé et obtenu, encore que la mise en œuvre de l'accord de coopération soit *a priori* dépourvue d'incidence budgétaire.

L'avis de l'Organe de contrôle de l'information policière a été sollicité par l'autorité fédérale et a été suivi dans l'accord de coopération. (Les entités fédérées n'ont pas la compétence de saisir cette instance.)

L'accord de coopération modifie surtout la situation des personnes qui reviennent de l'étranger et ne se font pas tester : leurs données seront directement transmises aux services de police par Saniport. La Cocom n'intervient pas à cet égard : les données y afférentes ne sont pas portées à sa connaissance et aucune responsabilité ne lui incombe en matière de contrôle de ces personnes. L'accord n'apporte en revanche aucune modification quant au contrôle de la quarantaine obligatoire, à la suite d'un PLF ou d'un autre événement déclencheur (le statut de cas index ou de contact, la détection d'un foyer de contamination, etc.), qui continue de ressortir à la Cocom.

Il ne peut pas être exclu que la possibilité de sanctions ait pour effet indésirable de dissuader les personnes concernées de compléter le PLF.

Des protocoles ont été conclus pour régler les modalités de la transmission de données entre le médecin-inspecteur d'hygiène et les bourgmestres, et sont actuellement soumis à l'approbation des conseils communaux. Les données seront échangées entre la Cocom et les communes via un *SharePoint* doublement sécurisé ; des personnes responsables de l'intégrité et de la sécurité des données seront désignées tant par la Cocom que par chacune des communes. Cette transmission de données ne pourra intervenir qu'en cas de soupçon de non-respect ; les communes n'y auront pas accès directement. L'orateur assume ce choix politique : il ne veut pas qu'il y ait en Région bruxelloise dix-neuf politiques différentes de suivi des mesures de quarantaine.

De in de gegevensbank PLF geregistreerde gegevens worden gewist binnen 28 dagen na de datum van aankomst op Belgisch grondgebied. Ze worden enkel gebruikt voor de contacttracing en de opsporing van besmettingshaarden. Het staat aan de DPO (*data protection officer*) van de GGC erop toe te zien dat die termijnen worden nageleefd met betrekking tot de gegevens waarvan de verwerking onder de verantwoordelijkheid van de GGC valt.

De door de GGC vastgestelde lijst van uitzonderingsgronden zal binnenkort worden bekendgemaakt : het desbetreffende besluit zal binnenkort, na advies van de Raad van State, voor tweede lezing aan het Verenigd College worden voorgelegd.

De leden van het Verenigd College bevoegd voor de begroting werd om instemming gevraagd en die werd verkregen, hoewel de uitvoering van het samenwerkingsakkoord *a priori* geen gevolgen heeft voor de begroting.

De federale overheid heeft het Controleorgaan op de politie informatie om advies gevraagd. Dat werd gevolgd in het samenwerkingsakkoord. (De gefedereerde entiteiten zijn niet bevoegd om een beroep te doen op die instantie.)

Het samenwerkingsakkoord verandert vooral de situatie van de personen die uit het buitenland terugkeren en het PLF niet invullen of zich niet laten testen : Saniport zal hun gegevens rechtstreeks doorgeven aan de politie. De GGC wordt daarbij niet betrokken : ze wordt niet op de hoogte gebracht van de desbetreffende gegevens en ze draagt geen enkele verantwoordelijkheid voor de controle op die personen. Het akkoord verandert daarentegen niets aan de controle op de verplichte quarantaine na een PLF of een andere aanleiding (status van patiënt nul of coronacontact, opsporing van een besmettingshaard, enz.), die tot de verantwoordelijkheid van de GGC blijft behoren.

Het kan niet worden uitgesloten dat de mogelijkheid van sancties het ongewenste effect heeft dat de betrokkenen worden afgeschrikt om het PLF in te vullen.

Er zijn protocollen gesloten om de regels voor de gegevensoverdracht tussen de geneesheer-gezondheidsinspecteur en de burgemeesters te regelen. Ze worden thans ter goedkeuring voorgelegd aan de gemeenteraden. De gegevens zullen tussen de GGC en de gemeenten worden uitgewisseld via een dubbel beveiligde *SharePoint* ; de personen die verantwoordelijk zijn voor de integriteit en beveiliging van de gegevens zullen zowel door de GGC als door elk van de gemeenten worden aangewezen. De gegevensoverdracht zal enkel kunnen gebeuren bij een vermoeden van niet-naleving ; de gemeenten zullen er geen rechtstreekse toegang toe hebben. De spreker neemt die politieke keuze op zich : hij wil niet dat er in het Brussels Gewest negentien verschillende manieren zijn om de naleving van de quarantainemaatregelen te controleren.

Le nombre d'agents de terrain est proportionnellement plus élevé en Région bruxelloise que dans les autres entités : en effet, la Cocom a comparativement investi davantage dans ce suivi humain, à des fins de prévention. La priorité doit être d'accompagner les personnes qui craignent une perte de revenus, vivent dans un logement inadapté, connaissent des problèmes familiaux, etc., pour les convaincre et leur permettre de respecter les mesures de quarantaine.

La densité de population de la Région bruxelloise, trois ou quatre fois plus élevée que dans les autres grandes villes belges, et le fait qu'elle soit la zone urbaine la plus connectée avec l'étranger créent des difficultés spécifiques, malgré lesquelles la propagation de la Covid-19 demeure contenue, grâce à la mise en œuvre d'une série de mesures, certaines positives, incitatives ou préventives et d'autres répressives – dont le couvre-feu, qui ne doit pas être apprécié isolément, mais bien dans le cadre global des mesures appliquées en Région bruxelloise, Ville-Région particulièrement exposée à la pandémie.

Le membre du Collège réuni peut entendre les réserves exprimées par certains orateurs. Aucun texte n'est parfait, encore moins un accord de coopération négocié entre des entités fédérale et fédérées dont les besoins et les intérêts ne coïncident pas complètement. Le présent accord résulte nonobstant d'une décision du Comité de concertation, où les entités fédérées sont représentées par leur ministre-président respectif et l'autorité fédérale, par les vice-Premier ministre ; une plus grande cohérence entre les positions défendues par les mêmes formations politiques dans les différents niveaux de pouvoir serait donc souhaitable.

Quant à la fin de la pandémie et, donc, l'extinction de l'accord de coopération, elle sera décrétée par un arrêté royal, sans doute après que l'Organisation mondiale de la santé se sera prononcée en ce sens.

M. Juan Benjumea Moreno demande si un cadre réglementaire complémentaire doit être adopté pour mettre en œuvre l'accord de coopération.

Mme Els Rochette précise qu'elle soutient l'accord sans réserve ; sa position ne se distingue pas de celle que défend son groupe politique à d'autres niveaux de pouvoir.

M. Emmanuel De Bock s'inquiète des garanties entourant l'utilisation que feront les autorités locales et les services de police des données transmises par la Cocom.

Le député souhaiterait disposer, à titre informatif, de la liste des motifs d'exception que le Collège réuni prévoit d'adopter, en vertu desquels le test de dépistage ou la quarantaine obligatoires ne seront pas requis, car elle lui semble mettre en péril l'égalité entre les citoyens.

Het aantal personeelsleden op het terrein is verhoudingsgewijs groter in het Brussels Gewest dan in de andere entiteiten : de GGC heeft verhoudingsgewijs meer geïnvesteerd in follow-up door mensen met het oog op preventie. Voorrang moet worden gegeven aan de begeleiding van mensen die vrezen voor inkomensverlies, in een onaangepaste woning wonen, familiale problemen hebben, enz. om hen te overtuigen en in staat te stellen de quarantainemaatregelen na te leven.

De bevolkingsdichtheid van het Brussels Gewest, die drie tot vier keer hoger ligt dan in de andere grote Belgische steden, en het feit dat ons Gewest het stedelijk gebied is met de grootste verbindingen met andere landen, zorgen voor specifieke problemen, hoewel de verspreiding van Covid-19 binnen de perken wordt gehouden dankzij de uitvoering van een reeks maatregelen, waarvan sommige positief, stimulerend of preventief en andere repressief zijn – waaronder de avondklok, die niet op zichzelf moet worden beoordeeld, maar veeleer in het algemene kader van de maatregelen die gelden in het Brussels Gewest, een stadsgewest dat in grote mate aan de pandemie wordt blootgesteld.

Het lid van het Verenigd College kan de bezwaren van sommige sprekers begrijpen. Geen enkele tekst is volmaakt. Dat geldt zeker voor een samenwerkingsakkoord waarover de federale overheid en de gefedereerde entiteiten waarvan de behoeften en belangen niet volledig samenvallen, onderhandeld hebben. Het huidige akkoord is niettemin het resultaat van een beslissing van het Overlegcomité, waarin de gefedereerde entiteiten worden vertegenwoordigd door hun respectieve minister-presidenten en de federale overheid door de vicepremiers ; een grotere coherentie tussen de standpunten die door dezelfde politieke formaties op de verschillende gezagsniveaus worden verdedigd, zou dan ook wenselijk zijn.

Het einde van de pandemie en derhalve de beëindiging van het samenwerkingsakkoord zullen bij koninklijk besluit worden afgekondigd, wellicht nadat de Wereldgezondheidsorganisatie zich in die zin zal hebben uitgesproken.

De heer Juan Benjumea Moreno vraagt of er een aanvullend regelgevend kader dient te worden goedgekeurd voor de uitvoering van het samenwerkingsakkoord.

Mevrouw Els Rochette verklaart dat ze volledig achter het akkoord staat ; haar standpunt verschilt niet van dat van haar fractie op andere gezagsniveaus.

De heer Emmanuel De Bock maakt zich zorgen over de garanties met betrekking tot het gebruik dat de lokale besturen en de politiediensten zullen maken van de door de GGC overgedragen gegevens.

De volksvertegenwoordiger vraagt, ter informatie, om de lijst van de uitzonderingsgronden die het Verenigd College van plan is goed te keuren en op grond waarvan testing of quarantaine niet verplicht zullen zijn, want volgens hem lijkt dat de gelijkheid tussen de burgers te schenden.

L'orateur remercie le membre du Collège réuni d'avoir admis le caractère imparfait de l'accord de coopération. En raison des possibles effets pervers du dispositif consacré par ce texte, il s'abstiendra lors du vote sur l'ensemble du projet à l'examen. Le député dresse un parallèle avec le couvre-feu prolongé, qu'il avait soutenu mais dont il se demande désormais s'il n'encourage pas les personnes, notamment les jeunes, faute de pouvoir se rencontrer à l'extérieur passé 22 heures, à se voir plus longuement, en toute discrétion, dans des lieux confinés, sans respect des distances de sécurité – ce qui pourrait expliquer en partie la hausse récente des contaminations. Cette mesure satisfait les bourgmestres et les chefs de corps qui la jugent facile à appliquer ; leurs collègues des grandes villes flamandes et wallonnes s'en passent pourtant. L'interdiction des voyages transfrontaliers, peut-être motivée par le souci de venir en aide aux pôles touristiques belges, ne semble pas davantage fondée sur des considérations objectives et a pour effet indésirable de bonder les trains revenant de la côte. Toutes ces mesures mal étayées érodent l'adhésion de la population. Le député plaide dès lors en faveur d'une évaluation continue des politiques publiques.

Mme Elisa Groppi ne partage pas l'avis du membre du Collège réuni selon lequel l'épidémie serait contenue en Région bruxelloise : actuellement, cette dernière occupe en Belgique le deuxième rang du point de vue du taux d'incidence de la Covid-19.

La députée regrette qu'il n'y ait pas de volonté politique de mener davantage de contrôles dans les entreprises quant au respect du télétravail.

En quoi consiste concrètement l'aide apportée par les agents de terrain ?

Le salaire des agents de la Région de Bruxelles-Capitale ou de la Cocom soumis à une obligation de quarantaine est-il garanti ? Dans la négative, cette préoccupation a-t-elle été relayée auprès des membres du Collège réuni et du gouvernement bruxellois compétents pour la fonction publique ?

Mme Véronique Jamouille se réjouit que le Collège réuni fasse primer la prévention sur la répression.

La députée se joint à la question de M. Juan Benjumea Moreno et, sur la base de l'avis de l'Autorité de protection des données, estime qu'un fondement ordonnancier devrait régir la transmission des données aux autorités locales. À cet égard, l'ordonnance du 19 juillet 2007 'relative à la politique de prévention en santé' lui paraît insuffisante.

M. Gilles Verstraeten s'interroge, à l'instar de M. Emmanuel De Bock, quant aux effets de certaines mesures apparemment absurdes sur l'adhésion de la population, dès lors que les limitations que ces mesures portent aux libertés publiques semblent se dérober à toute explication rationnelle.

De spreker dankt het lid van het Verenigd College ervoor dat hij toegeeft dat het samenwerkingsakkoord niet volmaakt is. Wegens de mogelijk averechtse effecten van de door de tekst bekrachtigde regeling zal hij zich onthouden bij de stemming over het ontwerp in zijn geheel. Hij maakt een vergelijking met de verlenging van de avondklok, die hij had gesteund, maar nu vraagt hij zich of de mensen, vooral de jongeren, er dan niet toe zouden worden aangezet, omdat ze elkaar na 22 uur niet meer buiten kunnen ontmoeten, om elkaar daarna te zien, in alle discretie, in besloten ruimtes, zonder de veiligheidsafstanden in acht te nemen - wat deels de recente toename van de besmettingen zou kunnen verklaren. Deze maatregel voldoet aan de wensen van de burgemeesters en de korpschefs, die hem gemakkelijk toepasbaar achten; hun collega's in de grote Vlaamse en Waalse steden doen het echter zonder. Het verbod op reizen naar het buitenland, dat wellicht is ingegeven door de wens om de Belgische toeristencentra te helpen, lijkt evenmin op objectieve overwegingen te zijn gebaseerd en heeft als ongewenst effect dat de treinen die van de kust terugkeren propvol zitten. Al deze slecht onderbouwde maatregelen hollen het draagvlak van de bevolking uit. De volksvertegenwoordiger pleit dan ook voor een voortdurende evaluatie van het overheidsbeleid.

Mevrouw Elisa Groppi is het niet eens met het collegelid dat zegt dat de epidemie in het Brussels Gewest onder controle is : momenteel staat het Brussels Gewest op de tweede plaats in België wat het aantal gevallen van Covid-19 betreft.

De volksvertegenwoordigster betreurt het dat er geen politieke wil is om meer controles uit te voeren in bedrijven op de naleving van het telewerk.

Waaruit bestaat de hulp van de medewerkers op het terrein concreet ?

Wordt het loon van het personeel van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of van de GGC waarvoor een quarantaineverplichting geldt, gewaarborgd ? Zo niet, werd deze bezorgdheid overgebracht aan de leden van het Verenigd College en van de Brusselse regering die bevoegd zijn voor het openbaar ambt ?

Mevrouw Véronique Jamouille is verheugd dat het Verenigd College voorrang geeft aan preventie boven repressie.

De volksvertegenwoordigster sluit zich aan bij de vraag van de heer Juan Benjumea Moreno en is op basis van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit van mening dat een ordonnantie de grondslag zou moeten vormen voor de overdracht van gegevens aan de lokale overheden. In dat opzicht lijkt de ordonnantie van 19 juli 2007 'betreffende het preventieve gezondheidsbeleid' haar ontoereikend.

De heer Gilles Verstraeten vraagt zich, net als de heer Emmanuel De Bock, af wat de gevolgen zijn van bepaalde schijnbaar absurde maatregelen voor het draagvlak bij de bevolking, aangezien de beperkingen die deze maatregelen stellen aan de openbare vrijheden aan elke rationele verklaring lijken te ontsnappen.

À la différence cette fois de M. De Bock, le député pense que le dépistage et la mise en quarantaine obligatoires forment, avec la vaccination, le meilleur outil de lutte contre la propagation de la Covid-19. Aussi le contrôle du respect de la quarantaine est-il nécessaire, et ce d'autant plus que, comme l'a souligné le membre du Collège réuni, la densité de la population bruxelloise rend plus difficile de contenir le coronavirus. Des mesures répressives se justifient davantage dans une zone fortement urbanisée qu'en zone rurale.

Si le député juge effectivement souhaitable d'harmoniser les politiques locales, voire de confier à l'autorité régionale certaines compétences communales, il n'en demeure pas moins qu'en l'état actuel, la fonction de police ressortit aux communes. Ce sont elles qui exerceront le contrôle. Un flux de données à leur destination doit donc être possible. Or, le dispositif à l'examen ne permet la transmission de données qu'en cas de soupçon de non-respect – comment cela sera-t-il mis en œuvre concrètement ?

L'orateur invite enfin le membre du Collège réuni à confirmer que les personnes vaccinées demeurent soumises aux obligations de dépistage et de quarantaine (car le vaccin n'empêche pas de contracter le virus ou de contaminer d'autres personnes).

M. Alain Maron, membre du Collège réuni, explique que le fondement juridique des bases de données dont dispose la Cocom est constitué par l'accord de coopération qui les a instituées, à savoir l'accord de coopération du 25 août 2020 'entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Région wallonne, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune, concernant le traitement conjoint de données par Sciensano et les centres de contact désignés par les entités fédérées compétentes ou par les agences compétentes, par les services d'inspection d'hygiène et par les équipes mobiles dans le cadre d'un suivi des contacts auprès des personnes (présümées) infectées par le coronavirus COVID-19 se fondant sur une base de données auprès de Sciensano'.

Les transferts de données aux communes à partir de la Cocom relèvent des protocoles précités. Il faut souligner que toutes les communes et zones de police n'ont pas la même vision du rôle qu'elles entendent jouer et, à ce stade, ces protocoles n'ont été approuvés que par les conseils communaux de Bruxelles et d'Evere, qui seront bientôt rejoints par celui de Saint-Gilles. Une modification technique sera apportée à l'ordonnance du 19 juillet 2007 'relative à la politique de prévention en santé', relativement à l'échange de données, pour en assurer la conformité au règlement général sur la protection des données (RGPD). Les protocoles prévoient en tout cas, comme ç'a été dit, que la Cocom et les communes désignent des responsables de l'intégrité des données. De plus, la Cocom peut elle-même effacer les données qui se trouvent sur le SharePoint (le dispositif d'échange de données avec les communes).

De volksvertegenwoordiger is, ditmaal in tegenstelling tot de heer De Bock, van mening dat verplichte tests en quarantaine, samen met vaccinatie, het beste middel zijn om de verspreiding van Covid-19 tegen te gaan. Daarom moet worden toegezien op de naleving van de quarantaine, temeer daar, zoals het collegelid benadrukte, de dichtheid van de Brusselse bevolking het moeilijker maakt het coronavirus in te dammen. Repressieve maatregelen zijn meer gerechtvaardigd in een sterk verstedelijkt gebied dan in een plattelandsgebied.

Hoewel de volksvertegenwoordiger het inderdaad wenselijk acht het lokale beleid te harmoniseren en zelfs bepaalde gemeentelijke bevoegdheden aan de gewestelijke overheid toe te vertrouwen, blijft het een feit dat het politieambt in de huidige situatie tot de bevoegdheid van de gemeenten behoort. Zij zijn degenen die de controle zullen uitoefenen. Een gegevensstroom naar hen moet dus mogelijk zijn. Het voorliggende instrument staat echter alleen toe dat gegevens worden doorgegeven bij vermoeden van niet-naleving – hoe zal dit concreet worden uitgevoerd ?

Tenslotte verzoekt de spreker het collegelid te bevestigen dat gevaccineerde personen onderworpen blijven aan de testen en quarantaineverplichtingen (aangezien het vaccin niet voorkomt dat zij het virus oplopen of anderen besmetten).

De heer Alain Maron, collegelid, legt uit dat de rechtsgrondslag van de databanken waarover de GGC beschikt wordt gevormd door het samenwerkingsakkoord dat ze heeft ingesteld, namelijk het samenwerkingsakkoord van 25 augustus 2020 'tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, het Waalse Gewest, de Franse Gemeenschapscommissie, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreffende de gezamenlijke gegevensverwerking door Sciensano en de door de bevoegde gefedereerde entiteiten of door de bevoegde agentschappen aangeduide contactcentra, gezondheidsinspectiediensten en mobiele teams in het kader van een contactonderzoek bij personen die (vermoedelijk) met het coronavirus Covid-19 besmet zijn op grond van een gegevensbank bij Sciensano'.

De overdracht van gegevens van de GGC naar de gemeenten valt onder de bovengenoemde protocollen. Er zij op gewezen dat niet alle gemeenten en politiezones dezelfde visie hebben op de rol die zij willen spelen en dat deze protocollen in dit stadium alleen zijn goedgekeurd door de gemeenteraden van Brussel en Evere, waarbij die van Sint-Gillis zich binnenkort zal aansluiten. Er zal een technische wijziging worden aangebracht in de ordonnantie van 19 juli 2007 'betreffende het preventieve gezondheidsbeleid' betreffende de gegevensuitwisseling om te zorgen voor overeenstemming met de algemene verordening gegevensbescherming (AVG). In ieder geval bepalen de protocollen, zoals reeds is gezegd, dat de GGC en de gemeenten verantwoordelijken voor de integriteit van de gegevens aanwijzen. Bovendien kan de GGC zelf de gegevens op SharePoint (het systeem voor gegevensuitwisseling met de gemeenten) verwijderen.

Les communes et les services de police recevront les données directement de Saniport (sans intervention de la Cocom)., dans les cas où les personnes venant de l'étranger ne se font pas tester. La transmission de données sous l'égide de la Cocom n'intervient qu'en cas de suspicion sérieuse, c'est-à-dire pour les personnes qui s'obstinent à ne pas répondre aux appels du centre de suivi des contacts ou qui refusent de coopérer lors des visites des agents de terrain. Dans de telles circonstances, un transfert de données vers les autorités locales peut éventuellement être activé. Ceci vaut non seulement pour le PLF, mais aussi pour tous les cas où une mise en quarantaine est requise. Du reste, les données transmises aux communes dans le cadre des protocoles d'accord sur le suivi de la quarantaine doivent leur permettre d'agir en qualité de sous-traitant pour la Cocom et son médecin-inspecteur d'hygiène.

Les questions relatives au télétravail sortent du champ de l'accord de coopération. Le respect du télétravail dans les entreprises est une matière fédérale. Au niveau de la fonction publique bruxelloise, la décision a été prise de le promouvoir dans l'administration et d'équiper les agents à cet effet. D'autres mesures sont prises pour aider les agents à respecter les règles de quarantaine.

Le couvre-feu tombe également en dehors du champ de l'accord de coopération, même s'il fait partie, comme la quarantaine, des mesures visant à contenir la propagation du virus par la limitation des contacts sociaux. Il a été adopté en concertation avec l'ensemble des bourgmestres, en vue d'appliquer une mesure uniforme sur l'ensemble du territoire régional.

L'orateur met en garde contre la comparaison simple entre les taux d'incidence de la Covid-19 : Bruxelles doit être mise en regard non des autres provinces, mais des autres grandes villes, telles que Liège, Anvers, Namur ou Gand.

La différence avec les zones rurales justifie la différence d'approche : recourir à des agents de terrain, sous la houlette du médecin-inspecteur d'hygiène, est plus aisé en Région bruxelloise, où ils ont moins de kilomètres à parcourir. *A contrario*, l'étendue de leur territoire rend logique un appel plus large aux autorités décentralisées dans les deux autres Régions.

M. Gilles Verstraeten redemande au membre du Collège réuni de confirmer que des personnes vaccinées peuvent se voir imposer un test ou une quarantaine.

M. Alain Maron, membre du Collège réuni, confirme que la vaccination n'a aucune incidence sur les dispositions prévues dans l'accord de coopération.

De gemeenten en politiediensten zullen de gegevens rechtstreeks van Saniport ontvangen, in gevallen waarin personen die uit het buitenland komen zich niet laten testen (zonder tussenkomst van de GGC). De overdracht van gegevens onder auspiciën van de GGC vindt alleen plaats in gevallen van ernstige verdenking, d.w.z. voor personen die steevast niet reageren op de oproepen van het centrum voor contacttracing of die weigeren mee te werken wanneer zij door medewerkers in het veld worden bezocht. In dergelijke omstandigheden kan eventueel een overdracht van gegevens aan de lokale overheden in werking worden gesteld. Dit geldt niet alleen voor het PLF, maar ook voor alle gevallen waarin een quarantaine vereist is. Voor het overige moeten de gegevens die aan de gemeenten worden verstrekt in het kader van de protocolakkoorden inzake de opvolging van de quarantaine hen in staat stellen op te treden als onderaannemer voor de GGC en haar geneesheer-gezondheidsinspecteur.

De vragen in verband met het telewerk vallen buiten de werkingssfeer van het samenwerkingsakkoord. De naleving van het telewerk in bedrijven is een federale aangelegenheid. Op het niveau van het Brussels openbaar ambt werd besloten dit in de administratie te bevorderen en de medewerkers daartoe uit te rusten. Er zijn andere maatregelen genomen om de medewerkers te helpen bij de naleving van de quarantaineregels.

De avondklok valt eveneens buiten de werkingssfeer van het samenwerkingsakkoord, ook al maakt deze, evenals de quarantaine, deel uit van de maatregelen om de verspreiding van het virus tegen te gaan door de sociale contacten te beperken. Dit werd aangenomen in overleg met alle burgemeesters, om een uniforme maatregel toe te passen over het hele grondgebied van het Gewest.

De spreker waarschuwt voor een eenvoudige vergelijking van het aantal gevallen van Covid-19 : Brussel moet niet worden vergeleken met andere provincies, maar met andere grote steden, zoals Luik, Antwerpen, Namen of Gent.

Het verschil met de plattelandsgebieden rechtvaardigt het verschil in aanpak : de inzet van medewerkers in het veld, onder leiding van de geneesheer-gezondheidsinspecteur, is gemakkelijker in het Brussels Gewest, waar zij minder kilometers hoeven af te leggen. Anderzijds ligt het in de twee andere Gewesten, gezien de omvang van hun grondgebied, voor de hand een ruimer beroep te doen op de gedecentraliseerde overheden.

De heer Gilles Verstraeten vraagt het collegelid opnieuw om te bevestigen dat aan personen die gevaccineerd zijn een test of quarantaine kan worden opgelegd.

De heer Alain Maron, collegelid, bevestigt dat de vaccinatie geen invloed heeft op de bepalingen van het samenwerkingsakkoord.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse

Céline FREMAULT

Le Président

Ibrahim DÖNMEZ

III. Bespreking van de artikelen en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

IV. Stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie

Het geheel van het ontwerp van ordonnantie wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

Céline FREMAULT

De Voorzitter

Ibrahim DÖNMEZ